

La fête de la transhumance en Aubrac



Samedi 18 mai

C'est au mois de mai que 21 Camping cars, 42 joyeux camping caristes et 8 chiens décident de suivre les belles vaches d'Aubrac jusqu'à l'estive. Mais avant cela, beaucoup de bonnes choses nous attendent, bien choisies et organisées par Nicole et Noël Barlerin.

Cette aventure commence dans la jolie ville de St Jean du Gard où nous avons l'usage exclusif du camping du Château de Péras.



Catherine et Gérard ASSENAT

Nous souhaitions manger notre premier repas ensemble à la belle étoile mais des nuages menaçants apparaissant, Catherine et Gérard nous ont gentiment proposé de prendre place dans leur belle orangerie pour une soirée conviviale autour d'une délicieuse daube gardianne.



Dimanche 19 mai Transhumance

Quel bon réveil, le dimanche matin, quand Noël apparaît avec croissants et baguettes chaudes pour chaque équipage !
Bien armés de nos parapluies, nous sommes descendus à la gare de St Jean du Gard.



Le groupe en route... très discipliné !



Chipie et Eliot voyagent en première classe !



Le petit train à vapeur des Cévennes doit son existence à l'ancienne industrie de la soie, grande créatrice d'emplois.

Coup de sifflet ... En voiture !



... en route pour la bambouseraie



La bamboueraie d'Anduze

Malgré une désastreuse inondation en 2002, ce grand parc de bambous est florissant. Il est devenu une attraction touristique réputée. Plus de 200 variétés, dont le fameux bambou géant, entouré par d'autres beautés ...exemple : le plus grand chêne d'Europe et d'énormes Séquoias.

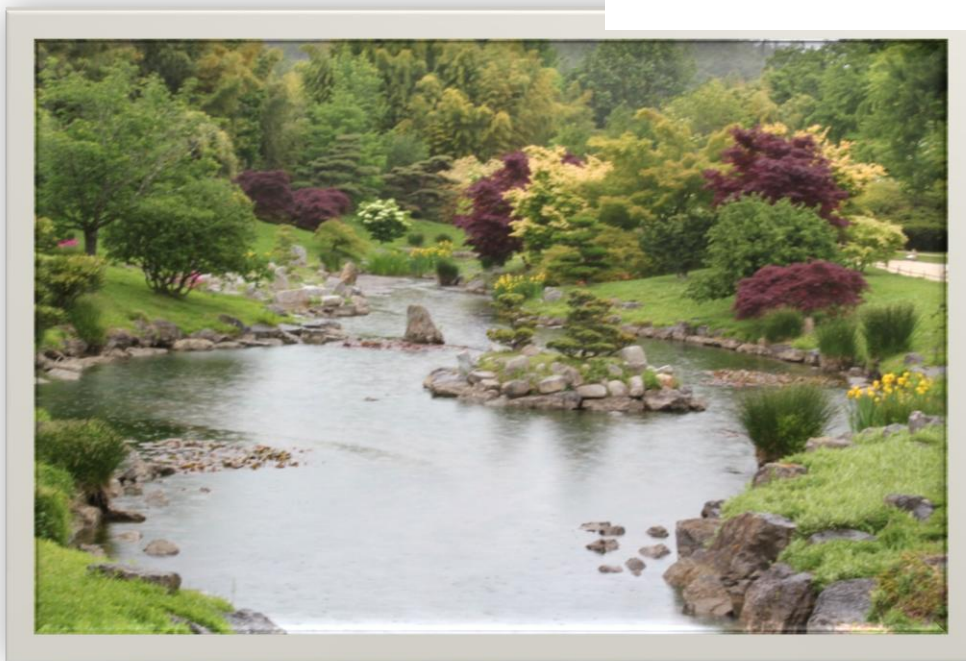




Notre guide, très professionnel, nous a toutefois bien amusés. La pluie arrivant vers 12 heures, ce ne fut point un problème car tout le monde est parti se restaurer à l'abri sur le site. La culture du bambou commence à intéresser beaucoup d'industries en remplacement du plastique. On fabrique déjà en bambou des vêtements, vaisselle, matelas etc... Les anciens de la région s'en servaient pour transporter dans les tiges creuses, les cocons de soie.



Nos amis s'exercent dans l'art de la découpe du bambou.



Le jardin japonais nous transporte dans une ambiance zen.

Le petit train nous a reconduits à St Jean du Gard où nous avons passé une bonne soirée au restaurant « Le jardin du Curé ». Après beaucoup de marche et un grand bol d'air, nous avons tous bien dormi.

Lundi 20 Mai

Aujourd'hui, plus de pluie, le ciel est bleu et le soleil brille.

Nous avons eu la visite d'un fromager local, Nicholas Lauret et son père, de la ferme des Abarines. Leur spécialité, les pélardons de chèvre. Leur stand placé devant nous dans le parking était plein de bonnes choses. Ils nous ont décrit la vie des fermiers des Cévennes et toutes les étapes pour la réalisation des fromages.

Après dégustation nous avons fait notre marché et vidé son petit étal.



Nous avons déjeuné ensemble sur l'aire et ensuite sommes partis à pied pour notre visite à la Maison Rouge, " Musée des vallées cévenoles ", les photos étaient interdites, mais la visite très captivante, retraçant la vie des Cévenols durant les derniers siècles. La vie était dure, simple et sans gaspillage: élevages de moutons, abeilles, cultures de la vigne, châtaignes, seigle et pour certains les vers à soie étaient les principales ressources. Avec très peu de possibilités de transport ils vivaient en autarcie, fabriquant tous leurs meubles et outils.



De retour sur l'aire, assis avec le soleil doux du soir, un brasseur local d'origine Corse mais très content de se trouver dans les Cévennes, passionné par son métier, nous a présenté ses bières, brassées à l'anglaise très lisses en bouche avec peu de gaz et sans amertume.

Nous n'avons pas laissé beaucoup de bouteilles sur son stand !



La journée se termine avec le briefing, un bon apéro et chaque couple reçut gracieusement un pot de confiture d'Annie et Gérard Hermier. Sympa de leur part.

Nous avons dit "au revoir" à nos hôtes, Catherine et Gérard du Château de Péras... Comme on était bien chez eux ces trois jours !

Leur aire privée est à recommander, pour faire halte et visiter Saint Jean du Gard

21 mai : Florac.

La magnifique et pittoresque corniche de Cévennes nous a amenés à la ville de Florac. De la route, nous remarquons beaucoup de détails géographiques que notre guide du musée Maison Rouge, hier, nous a mentionnés.

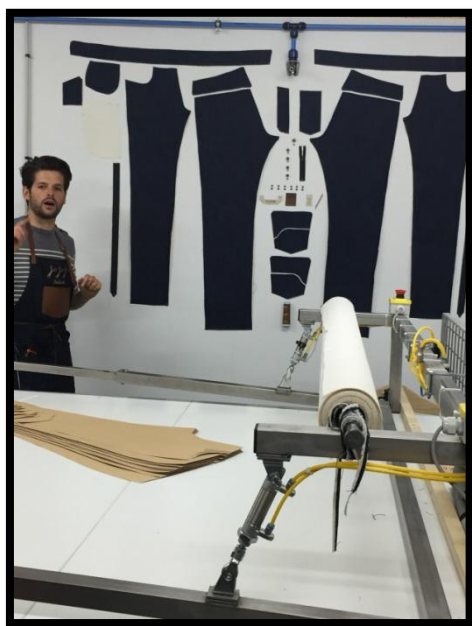
Le site de notre aire dans la ville de Florac était stupéfiant, sous une vaste et impressionnante falaise rocheuse.



Nicole et Noël avaient organisé un tour de la plus ancienne fabrique de jeans en France, Tuffery. Toujours à Florac depuis 1892 et toujours dans les mains (les bonnes mains!) de la famille Tuffery.



Julien Tuffery et sa femme Myriam ont apporté leur touche de modernité et sont entourés par une équipe jeune et dévouée.



Julien Tuffery nous expose les pièces nécessaires pour la confection d'une paire de jeans Tuffery

Quelques camping caristes ont bénéficié des essayages de ces superbes jeans (et d'autres produits en denim) aidés dans leur choix par Julien lui-même. Un petit ajustement aux ourlets et le tour est joué. J'adore les miens!

22 mai



Le jour suivant, nous avons pris notre temps pour monter jusqu'au sommet de la falaise, sur le Causse Méjean, empruntant une route avec des virages très serrés en épingle mais nous offrant une vue sublime.

Quelle étendue immense et sauvage !

Très peu d'habitations et un panorama à 360°. D'autres équipages ont sillonné la campagne et deux autres se sont arrêtés pour partager un bon petit apéro, protégés du vent par leurs camping-cars. Un repas léger et on reprenait la route pour l'Aven Armand.

A quatorze heures, nous avons tous rendez-vous sur le parking du site. Deux heures plus tard, nous descendions 100 mètres sous terre dans un ancien funiculaire et en la bonne compagnie de Monsieur Jules Verne (oui, il était bien là... en hologramme!) pour être émerveillés par les splendeurs de cette grotte, Cent Lieux Sous La Terre.



Une fois remontés, à la surface nous avons profité d'un briefing accompagné d'un agréable apéritif avec des saveurs régionales.
Mais encore un autre moment magique préparé par Nicole et Noël nous attendait avant qu'on dorme dans ce grand silence: chaque équipage a lâché une lanterne de papier qui s'est envolé et a emporté nos vœux au loin. Très beau et émouvant.



BONNE NUIT



23 mai : Vautours

Nous n'avions pas beaucoup de route à faire pour arriver à la Maison des Vautours située dans les gorges de la Jonte où nous avons fait connaissance de ces magnifiques bêtes. Les quatre espèces trouvées en France ont chacune un rôle différent dans le "nettoyage" de la nature. Le Vautour fauve, le vautour moine, le vautour percnoptère et le gypaète barbu peuvent, ensemble, faire disparaître le cadavre d'un mouton en 15 minutes.



Sur la route pour Séverac- le-Château nous avons eu la chance de voir près de 50 vautours circulant avant de descendre pour faire leur "travail" dans un terrain de chasse.



Nous avons passé une paisible nuit dans un camping à Séverac le Château.



24 mai : Bozouls

Notre prochaine visite était à Bozouls en Aveyron, un site unique. Le « trou de Bozouls » est un cirque naturel, un canyon en forme de fer à cheval, creusé dans les calcaire du causse Comtal.

Un petit train (sur route, pas de rail cette fois) nous a amenés à Terre Memoria, un musée interactif où le visiteur voyage depuis la formation de la Terre jusqu'à nos jours. Une moitié de groupe se fait photographier sur la plateforme au-dessus du trou de Bozouls, avec une vue vertigineuse et imprenable sur le fameux canyon, pendant que l'autre moitié fait un tour dans le petit train.



Sur la route pour notre prochain camping, certains d'entre nous se sont arrêtés visiter Espalion, une ville médiévale sur les rives du Lot.



Nous sommes arrivés à St Come d'Olt, et restés trois nuits au bord du Lot.

25 mai : St Côme à'Oll

La journée a commencée avec une visite guidée de ce village, un des plus beaux villages de France. Nous avons admiré le clocher « Tors Flammé », un des 62 qui existent en France.



Puis direction la salle des fêtes du village, pour un repas traditionnel aveyronnais où un délicieux aligot était à l'honneur. On s'est amusé comme des fous à danser sur la musique d'un très talentueux accordéoniste.



Jean-Claude, Denise et Odile reprennent des forces pour ce programme



Notre retour au camping s'est effectué sous une pluie diluvienne et alors que l'on se mettait à l'abri, nous avons rencontré un premier troupeau avec une boiteuse récalcitrante qui finira sa transhumance à l'aise !



26 mai : Le jour de la transhumance

Les premiers troupeaux étaient attendus vers 6h du matin mais, comme c'était dimanche, beaucoup d'entre nous ont préféré attendre l'arrivée de Noël avec du pain chaud et de bons croissants ! Merci Noël pour cette délicate attention très appréciée ! Pendant le petit-déjeuner, nous avons bien entendu les vaches passer sur le pont à côté de notre camping, chacune portant une cloche. Très vite nous avons rejoint la route pour voir ce passage haut en couleurs.





Les brave bêtes avaient déjà parcouru 30kilomètres et méritaient bien d'assouvir leur soif. La place du village était pleine de monde pour admirer cette annuelle parade.



Un groupe folklorique et des chansons régionales ont accompagné ce bon moment



Nous avons mangé les tripoux locaux dans un restaurant de la ville, archi-plein d'amateurs de la Transhumance. Certains d'entre nous ont suivi les troupeaux jusqu'à l'estive sur Aubrac , et mangé sur place.

27 mai.

Malgré un temps maussade, nous avons pris la route pour Laguiole, le village célèbre pour ses couteaux et son fromage.

La fromagerie «La Jeune Montagne » était notre première visite. Elle utilise le lait cru des fermes de la région d'Aubrac pour le transformer en ce délicieux fromage AOP. On découvrait toutes les étapes de la fabrication à la main en traversant un long couloir. Les grandes fourmes finies, se reposent tranquillement jusqu'à 24 mois pour certains.

C'est à partir du 12^{ème} siècle, que les moines de l'Aubrac développent l'élevage et fixent les règles de fabrication du fromage Laguiole et de l'Aligot.



A la sortie de la boutique, il y avait toutes les variétés à la vente, celle pour l'Aligot inclus.

A midi, nous avons tous déjeuné dans un très grand et spacieux restaurant, très connu pour son bon bœuf et son aligot. Le restaurateur est lui-même l'éleveur.

Le bœuf nous est arrivé sur la table directement de la ferme ! Il était tendre comme du beurre.

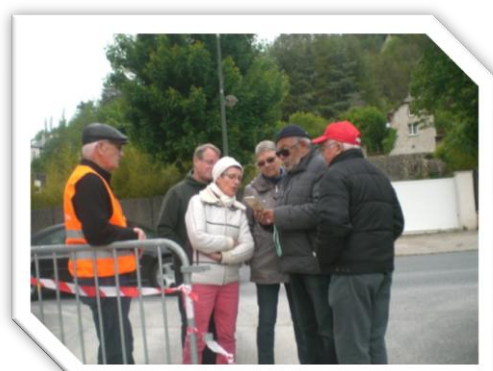


L'après midi nous avons traversé la ville pour notre visite guidée de la manufacture Honoré Durand. La dernière maison coutelière de la ville qui fait tout de A à Z . Toutes les phases de la fabrication des lames, des ressorts ainsi que des platines et des mitres sont réalisées dans leur forge. On a vu toute sorte de couteaux, chacun très beau. De plus en plus de pièces très surprenantes et uniques fabriquées avec des matières insolites : météorite, molaire de mammoth et loupe de bois

On a passé la nuit entourée par des vaches, sur les terres de la ferme La Montagnette où la famille Fontanier élève la race Aubrac au cœur du plateau pour produire une viande exceptionnelle.

28 mai.

Maintenant on prend la route pour La Canourgue, ville agréable avec ses maisons typiques et ses multiples canaux. Nous étions très bien installés dans l'aire de camping, même s'il a fallu que nos chiens évitent les flaques d'eau après la pluie.



Notre Huguette a trouvé une boutique à son image

29 mai.

Notre route nous a conduits vers le Sud où le temps s'améliore. Les vues vertigineuses des gorges du Tarn, si loin en bas nous ont poussés à vite descendre pour rejoindre ce spectacle captivant. Les deux nuits suivantes ont été passées au « Pradet » dans le camping municipal à la Malène, au bord du Tarn.

L'après midi, nous avons rendez-vous avec les « bateliers de la Malène », pour une balade en barque au fil de l'eau. Quelle beauté, quel calme ! Les détroits, les falaises, la végétation et la possibilité de d'observer les poissons de si près.





Le soir, notre briefing et l'apéritif qui a suivi, ont été animés par un superbe jeu « Le carrosse et le clocher », mis en scène par Gérard Hermier. Il nous a tellement fait rire que personne n'a été capable d'immortaliser le moment par des photos. De plus, Yves Penin, mon photographe attiré avait été désigné dans le rôle d'une roue de carrosse.

30 mai.

Notre dernier jour reste inoubliable.

Beaucoup d'entre nous ont choisi de faire le trajet vers notre repas du midi en canoë pour rejoindre nos camarades qui eux ont fait la route en bus.



Départ chaotique..... puis ordonné, toutes les embarcations en file indienne

Quelle expérience fantastique, même si certains sont arrivés à destination un peu (beaucoup) mouillés !



Le château de la Caze se trouve littéralement au bord du Tarn et quand on l'approche par la rivière, il semble sortir d'un compte de fées.



Notre dernier festin a pris place sur la terrasse de cet endroit féérique.
Un délice de la première bouchée à la dernière.
Nicole et Noel ont très bien choisi cette perle de restaurant.





Le groupe pose devant le château

Nous, les canoéistes, sommes retournés à la Malène après une visite au petit hameau Hauterives, qui n'est accessible que par la rivière.

Notre dernier briefing et apéritifun moment des au revoir et embrassades.

Un grand merci à Nicole et Noel Barlerin pour l'organisation de ce splendide parcours.